

# SUISSEMOBILE : STRATÉGIE DE COMPTAGE POUR « LA SUISSE À VÉLO »

LUKAS STADTHERR, FONDATION SUISSEMOBILE ; CHRISTIAN HADORN, FONDATION SUISSEMOBILE

## CONTEXTE GÉNÉRAL

SuisseMobile est le réseau national pour la mobilité douce de loisirs et de tourisme, soutenu par la Confédération, les 26 cantons et plusieurs organisations nationales issues des domaines de la mobilité douce, du tourisme et du sport. En partenariat avec la Confédération et les cantons, la fondation SuisseMobile gère un réseau de 12'000 km d'itinéraires cyclables nationaux, régionaux et locaux (La Suisse à vélo), 8'000 km d'itinéraires VTT (La Suisse à VTT), 12'000 km d'itinéraires de randonnée pédestre (La Suisse à pied, en collaboration avec Suisse Rando), 1'000 km d'itinéraires pour rollers et 320 km d'itinéraires pour canoë.

Afin d'être en mesure d'évaluer la fréquentation sur certains tronçons des itinéraires, d'estimer leur répartition saisonnière et de calibrer les enquêtes auprès des usagers, SuisseMobile exploite, avec les cantons, des compteurs automatiques sur le réseau cyclable de « La Suisse à vélo ». Les compteurs sont une composante essentielle de la méthodologie mise en place par SuisseMobile pour le monitoring. Ils sont complétés par des questionnaires en ligne, des comptages manuels et des sondages représentatifs auprès de la population. Cette méthodologie a permis de mener une vaste campagne d'enquêtes en 2013, dont les résultats ont été publiés en juin 2015.

Les premiers comptages sur le réseau de « La Suisse à vélo » ont été effectués en 2004. Actuellement, 18 compteurs radar permanents sont en service le long des itinéraires nationaux. Les cantons assurent l'exploitation et l'entretien des compteurs, tandis que la fondation SuisseMobile se charge de la coordination globale, du stockage et du traitement des données ainsi que de la rédaction d'un rapport annuel. Ces 18 compteurs fournissent des informations précieuses, mais en quantité trop faible pour parvenir à une répartition spatiale équilibrée sur le vaste réseau de « La Suisse à vélo » et en tirer des conclusions fiables sur l'évolution du nombre d'usagers.

Au cours des dernières années, plusieurs villes et cantons ont également mis en place leurs propres réseaux de comptage des vélos, indépendamment de SuisseMobile. Suite à un questionnaire écrit de la fondation SuisseMobile, environ 120 compteurs vélos ont été mis en service au printemps 2014 dans toute la Suisse, et 70 à 90 autres sont planifiés.

Les compteurs radar de SuisseMobile en service actuellement devront être remplacés à moyen terme. En attendant, les cantons, les villes et d'autres acteurs ont déjà mis en place un réseau appréciable de compteurs, entre autres sur les itinéraires de « La Suisse à vélo ». Cela a incité SuisseMobile à revoir sa

stratégie de comptage. La nouvelle stratégie sera progressivement mise en œuvre dès 2016.

## LA STRATÉGIE FUTURE

SuisseMobile aimerait répondre aux questions suivantes à l'aide de comptages automatiques :

- Quelle est la fréquentation de certains tronçons précis des itinéraires de « La Suisse à vélo » ?
- Comment la fréquentation évolue au cours du temps (journalière, saisons, années) ?
- Quelle est la répartition des déplacements à vélo (utilitaires/ de loisirs) ?
- Quelle est l'évolution globale de la fréquentation, agrégée par rapport à l'ensemble des compteurs ?

Dans cette perspective, SuisseMobile a l'intention de transformer son serveur de données actuel en une base de données nationale, dans laquelle les données collectées par les cantons et les villes pourront être intégrées en continu par une interface ad hoc ou annuellement par importation (cf. figure ci-dessous).

Les données supplémentaires issues des comptages des villes et des cantons permettent d'améliorer de manière significative la couverture spatiale et donc la base de données elle-même ainsi que la solidité des résultats. Si les points de comptage sont suffisamment nombreux ou assez denses et combinés avec d'autres formes d'enquête (sondages, projections, modélisations, etc.), il devient alors possible d'effectuer le suivi de la fréquentation sur des itinéraires précis, voire sur l'ensemble du réseau de « La Suisse à vélo ». De plus, l'intégration des données dans un contexte national permet aux villes et aux cantons de mettre les résultats de leurs comptages en relation avec ceux de l'ensemble de la Suisse et de les comparer.

Cette façon de procéder respecte la compétence des villes et des cantons, qui continuent à exploiter et surveiller leurs compteurs de manière autonome, et à gérer les données récoltées dans leurs propres bases de données à l'échelle cantonale et municipale. La vérification et la validation des données restent du ressort des villes et des cantons, qui connaissent le mieux les contextes locaux.

Pour ce qui est de l'exploitation d'une base de données nationale et de l'analyse des données, un standard minimum est requis quant aux méthodes de mesure et à la qualité des données fournies par les compteurs. SuisseMobile souhaite travailler avec les cantons pour mettre en place les premiers éléments de cette base de données nationale. Avant de définir l'empla-

cement d'un nouveau point de comptage, il serait en outre utile de consulter brièvement SuisseMobile, pour ce qui concerne les itinéraires de « La Suisse à vélo ». Le but est d'arriver à une répartition spatiale équilibrée des points de comptage.

### DÉMARCHE ET PERSPECTIVES

Courant 2016, SuisseMobile clarifiera avec plusieurs villes et cantons les possibilités d'utilisation des données et, à partir de là, mettra en place la base de données nationale d'ici fin 2016. L'objectif est d'obtenir, dès 2016, la collaboration du plus grand nombre de villes et de cantons possible. Il faut ajouter à

cela le remplacement au cours des prochaines années des 18 compteurs radar.

En raison de son mandat, la fondation SuisseMobile est, dans un premier temps, intéressée par les données récoltées sur le réseau d'itinéraire de « La Suisse à vélo ». L'intégration dans la base de données nationale de points de comptage supplémentaires situés en dehors du réseau de « La Suisse à vélo » est envisagée à plus long terme. Les analyses deviendraient ainsi des statistiques vélo nationales. À long terme, une extension visant à inclure les données des VTT, des rollers, des randonneurs et des piétons est également concevable.

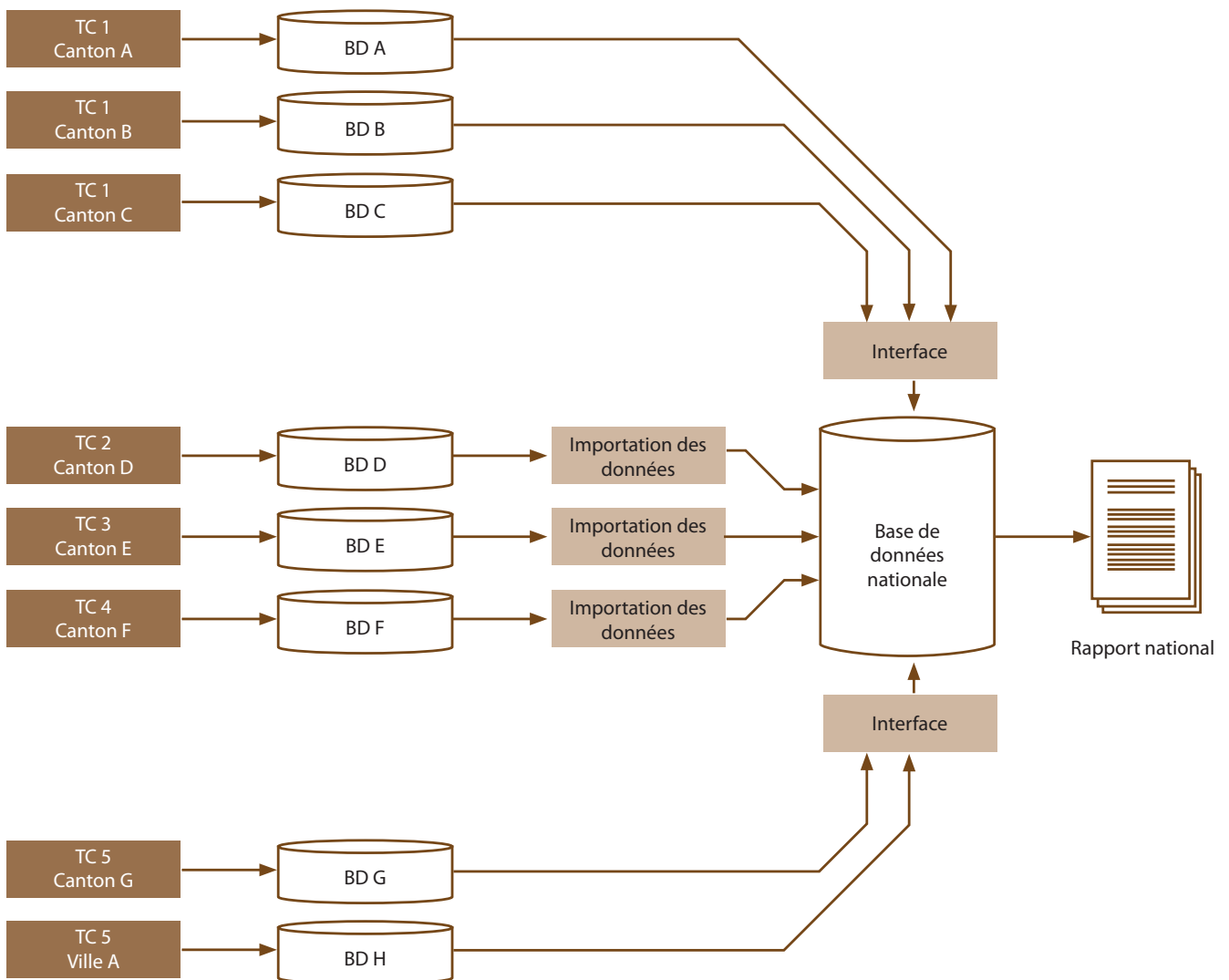


Figure : structure des bases de données cantonales/municipales/nationales  
BD = base de données, TC = type de compteur